
KOBE – Atelier pour les Organisations régionales At-Large (RALO), le département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales (GSE) et les partenaires mondiaux
Mardi 12 mars 2019 – 10h30 à 12h00 JST
ICANN64 | Kobe, Japon

MAUREEN HILIARD: Alors, on a des membres At-Large, membres ALAC. Je vais demander à tout le monde de bien vouloir rejoindre son siège.

En attendant que tout le monde s'organise, je vais demander à Yesim ou à quelqu'un du personnel de faire les annonces administratives.

GISELLA GRUBER: Bonjour, soyez les bienvenus à cette séance. Je vous rappelle que nous avons des services d'interprétation en anglais, en français et en espagnol. Sans doute il y aura des questions dans ces langues, donc si vous ne parlez pas les 3 langues, veuillez aller chercher des écouteurs et vous préparer.

Cela dit, nous allons vous demander de bien vouloir dire vos noms au moment de prendre la parole pour que les interprètes puissent vous identifier sur les canaux linguistiques, comme pour les procès. Et rappelez-vous de parler à un débit raisonnable pour que l'interprétation puisse être exacte. Si vous avez besoin de

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

poser des questions, utilisez vos cartes de nom, ces chevalets devant vous, vous les mettez vertical pour qu'on vous ajoute à la liste d'intervenants.

MAUREEN HILIARD:

Merci Gisella. Bienvenus.

Cette séance n'est organisée que pour la première fois. On sentait qu'on avait l'occasion ici de donner une introduction à toutes nos régions à ses activités et de présenter les partenaires que nous avons dans chaque région, qui nous aident à organiser nos activités de participation et de sensibilisation dans les différentes régions.

Nous avons des partenaires qui sont très importants pour nous tous, dans de nombreux cas on a déjà signé des protocoles d'entente avec ces partenaires qui, comme je l'ai dit, sont des personnes clef pour faire notre travail de sensibilisation et de participation à l'At-Large.

Nous avons prévu d'avoir une introduction qui sera présentée par Sally Costerton, responsable de l'équipe de participation des parties prenantes mondiale, entre autres. Et puis je demanderai aux dirigeants régionaux de présenter leurs partenaires, les membres de leurs équipes qu'ils soient là ou pas. Parce que je sais qu'il y a eu beaucoup de soucis par rapport à la programmation

de l'ICANN cette semaine, donc il y a des superpositions. Mais en tout cas on demandera aux dirigeants de nous présenter ou de nous indiquer qui sont les responsables et partenaires de chaque région.

Par la suite, nous allons essayer de nous diviser en équipe ou groupe régional pour que chaque groupe et chaque région puissent préparer la planification en personne, pour planifier ce qu'il serait possible de faire du côté des RALO, avec leurs partenaires régionaux. Et puis ils auront des remontées d'informations et puis une conclusion.

Premièrement, je voudrais présenter Sally, que vous connaissez je sais, mais s'il y a des nouveaux arrivants, je pense qu'il va falloir que vous vous présentiez Sally.

SALLY COSTERTON:

Merci Maureen. Bonjour à tous. C'est un véritable plaisir d'être parmi vous et de commencer avec cette nouvelle étape des fonctions de participation des parties prenantes de l'ICANN et d'échanger avec vous tous, de travailler avec Maureen, que je tiens à remercier puisqu'elle travaille directement avec moi depuis la réunion de Barcelone. Nous avons eu une série de réunions que Maureen a convoquée pour travailler sur la manière d'approfondir et d'améliorer la qualité de notre partenariat. Non

seulement entre l'ALAC et l'équipe GSE au niveau mondial, mais surtout dans toutes les régions.

C'est un lien qui est déjà fort, mais qui peut toujours être renforcé. Donc pour ce faire, je célèbre le travail des partenaires régionaux, non seulement de la structure de l'ICANN.

Je commencerais par vous présenter l'équipe de participation des parties prenantes mondiales, qui est derrière moi. Je vais leur demander de se mettre debout.

Ce groupe de personnes, qui sont des personnes formidables, représente toutes nos régions. Vous saurez dans la plupart des cas que nous avons plus de 5 personnes responsables.

Ça fait un bon nombre d'années que nous avons déjà commencé. Et on a commencé par essayer de profiter du mieux de nos fonds et on s'est dit que la division des fonds en 5 suivant les régions ne serait pas juste.

Donc on a essayé de suivre les régions de l'ALAC, mais je pense que votre modèle de renforcement des capacités et de sensibilisation fonctionne assez bien. Donc on essaiera de reprendre cela dans les différentes équipes dans lesquelles nous allons nous diviser.

Récemment, nous avons eu un sondage qui a été organisé avec la communauté. À la fin de la réunion, ici avec ce groupe, et on a tenu également une réunion en groupe à Barcelone où vous m'avez fait des commentaires que j'ai notés, et que j'ai discuté avec mon équipe près Barcelone, à commencer par l'établissement de priorité.

À Barcelone, j'avais dit : il va falloir qu'on établisse des priorités. C'est en fait le concept en vogue en ce moment à ICANN. Pour le renforcement de capacité, il faut que vous nous aidiez à comprendre où nous attribuons et où nous allouons nos ressources. Autrement, il n'est pas possible de travailler. Donc il faut savoir qu'est-ce qu'il faut que l'on fasse davantage, qu'est-ce qu'il faut qu'on abandonne, etc.

Et puis, avec ce groupe, on a discuté de la formation de capacités. Je regarde John ici, parce que c'est lui qui en fait a soulevé ce concept-là. Pas le renforcement de connaissances, mais de capacités. C'est ça qu'il disait.

Bon, il y a des personnes qui nous rejoignent à l'At-Large qui n'ont pas nécessairement une trajectoire corporative. Donc en fait ce sont des gens qui ne savent pas faciliter le consensus, ni modérer des réunions, ni rédiger des documents. Donc que pouvez-vous faire Sally pour renforcer les capacités de ces personnes ?

Donc je vous dirais tout de suite, c'est la première fois que nous présentons cela en public et il y aura beaucoup plus de communication là-dessus dans les semaines à venir.

On passe à la diapositive suivante s'il vous plait.

Rapidement, je pense que vous le savez déjà, mais l'ICANN a la participation des parties prenantes mondiales parmi sa mission. Et c'est une partie de la mission fondamentale d'intégrer les utilisateurs internet au travail de l'ICANN et de les équiper, de les armer d'outils qui leur permettent de participer à notre processus d'élaboration de politique. Et c'est ça la mission en fait du renforcement des capacités, ça vient directement de la mission de l'ICANN.

Comme je disais, on a une présence mondiale. Vous avez mes collègues ici avec vous dans la salle. Et je pense que vous aimeriez bien savoir qu'on a 6 anciens boursiers. On a emprunté Siranush, de l'équipe de responsabilité publique, on a un ancien membre du GAC également. Et physiquement, l'équipe est distribuée en 21 pays. Donc c'est une équipe assez diverse. Je ne sais pas combien de langues parle l'équipe, il faudrait que je le sache, mais ce sont de nombreuses langues. Il y a deux ou trois membres qui parlent 4 ou 5 langues chacun. Donc c'est, comme je l'ai dit, un groupe très divers.

Voici d'où viennent les vice-présidents. On a ici la carte. Et on a un fort rapport entre l'équipe de participation, du personnel consacré à la participation à temps plein, et les bureaux régionaux. Ce n'est pas une carte exacte, ce n'était pas le but, mais je voulais vous le dire, parce que je sais qu'on a discuté de notre structure de bureaux régionaux. Et bien sûr le rôle de chacun de ces bureaux est de vous rapprocher des ressources de l'ICANN dans les différentes régions, pour que vous n'ayez pas à discuter avec le bureau de Los Angeles à chaque fois.

Vous le saurez déjà, parce que vous avez tous participé à cela d'une manière ou d'une autre, que le contenu du travail de l'engagement de participation vient de vous en fait. Chaque région avec laquelle nous avons travaillé a discuté avec le responsable de la participation des parties prenantes depuis le début, depuis mon début en fait en 2012/2013.

Et à travers ce travail, ils ont essayé d'élaborer une stratégie de participation des parties prenantes mondiales qui a été présentée par la communauté multipartite de chaque région.

Chaque région l'a fait différemment, il y en a qui ont des structures assez formelles, des comités de pilotages, des groupes directeurs. Et ils sont très impliqués avec les structures At-Large de chaque région, c'était à prévoir bien sûr. Dans d'autres régions le processus est plus informel, et c'est une question de consulter

entre les membres de l'équipe et les parties prenantes qui sont dans la région. Donc ça varie, mais bref dans toutes les régions il y a des stratégies de participation et de contribution de la communauté. Et cela nous aide à comprendre collectivement comment mieux allouer des ressources, que ce soit des personnes ou des fonds.

Donc ici vous avez le sondage. Pour vous expliquer un peu, on a organisé un sondage en ligne tout simple, on a eu des taux de participation surprenants, et j'étais contente de le voir.

Diapo suivante.

Donc vous voyez ici le camembert, et vous verrez cela par la suite, je ne vais pas l'expliquer tout de suite, mais vous le verrez au moment de présenter les résultats. Donc les données sont divisées par région, mais également par groupe de parties prenantes. Et, pour la première fois – que je sache en tout cas c'est la première fois que mon équipe l'a fait – nous avons divisé les résultats selon si c'était déjà des membres actifs de la communauté ou pas.

Comme vous voyez ici à gauche, il y a beaucoup de personnes qui ont contribué au sondage et qui n'étaient pas des membres actifs de la communauté.

Et à mesure qu'on a commencé à travailler sur l'analyse et à mesure que l'on approfondira un peu sur cette analyse, ces données seront de plus en plus utiles pour nous tous. Nous personnel et vous communauté, parce qu'on pourra tous utiliser ces données pour voir quelle est l'avis des personnes avant de rejoindre l'ICANN. C'est une question un peu théorique, et une fois que ces personnes commencent à participer à la communauté, que voudraient-elles voir différemment, que voudraient-elles faire différemment. Ça nous permet en fait de mieux cibler nos priorités au moment d'organiser des activités.

Ici, vous voyez les contributions qui venaient d'At-Large, ça ne vous surprendra sans doute pas, et nous vous remercions si vous avez participé au sondage. Mais vous voyez également – et j'en suis fière – que nous avons eu des contributions de toute la communauté, de différents groupes de parties prenantes, des groupes qui ne participent pas souvent. Et c'était très bien de le voir. Dans certains cas, ce n'était pas énorme, mais ils ont quand même participé et on a eu des contributions de toutes les régions aussi.

Bien sûr, on pourrait toujours mieux faire, avoir plus de contributions, avoir plus de données, mais déjà c'est un ensemble d'informations assez robuste.

Diapo suivante.

Ah oui d'accord, on a changé d'écran... D'accord.

Au sein de l'At-Large on a une vision plus claire de la communauté et des contributeurs. Donc la communauté technique était assez active, comme des groupes de la société civile qui auraient peut-être été un peu plus prévisibles à ce niveau-là.

Diapo suivante.

Alors, que voulez-vous voir ? Non, en fait c'est les réponses [inaudible]. Le voilà, John vous avez tout à fait raison, mais c'est très intéressant, parce qu'on vient tout juste de finir avec ce sondage, on ne l'a toujours pas fait, mais la clef était de contacter les différentes communautés, voir ce que voulait chacune.

On n'a pas vu tant de demandes des autres communautés, pour une raison qui est assez claire je pense, mais on ne voit pas de société civile, At-Large, etc. Pour nous, c'était quelque chose qu'on avait prévu, peut-être, qu'on savait déjà, mais à cette réunion je vais travailler avec un de nos fournisseurs de formation, David [Khole] que vous connaissez probablement, vous l'aimez bien ? D'accord, ça commence bien, c'est bien parti.

Et David est une des personnes qui est professionnelle au niveau de l'enseignement et qui comprend la communauté de l'ICANN. Donc il est en fait une personne, une petite personne qui a une tâche énorme. On a beaucoup discuté avec lui, et on a dit : OK,

que pourrait-on reprendre de l'académie des dirigeants dans ce domaine et publier sur une plateforme en ligne.

Parce que si nous comptons faire une formation sur les capacités personnelles, on pourrait toujours le faire en personne. C'est-à-dire que bien sûr l'académie des dirigeants en est le meilleur exemple. Mais ça ne va pas aborder les besoins que nous avons identifiés. On ne pourra pas satisfaire à ces besoins de cette manière. Peut-être que l'on pourrait reprendre des contenus qui ont été élaborés par des tiers, mais à mesure que chacun avancera dans ce sens, faites-le-moi savoir. Et à mon équipe j'ai dit : si vous voyez un travail de formation, un cours en ligne d'une certaine organisation dans la région, faites-le-moi savoir, parce que nous sommes véritablement prêts à aller voir ce qui est déjà disponible, ce qui existe déjà en ce sens, et de reprendre ces formations en ligne qui existent déjà, comme j'ai dit.

On s'est également demandé quelles étaient les deuxièmes priorités. En cela, on a demandé aux personnes d'établir les priorités dans le domaine des connaissances. Donc est-ce plus important de connaître la gouvernance de l'internet ou d'avoir des capacités de présentation ou de modération ? Et d'autre part, est-ce plus important d'avoir des ressources qui permettent de renforcer les capacités ou pour renforcer les connaissances ?

Et il y a beaucoup de gens qui veulent des connaissances plus que les capacités. Ce n'est pas surprenant.

Je sais que je prends trop de temps...

MAUREEN HILIARD: Non, non, c'est Jonathan qui veut prendre la parole.

SALLY COSTERTON: Jonathan allez-y.

JONATHAN ZUCK: Merci. Je sais que vous êtes déjà en retard, je ne vais pas prendre trop de temps, mais vous parliez tout à l'heure de l'apprentissage en personne qui ne peut pas être appliqué partout, et vous parliez de l'apprentissage en ligne. Là-dessus, je voudrais dire que l'augmentation de la participation à l'ICANN sera véritablement exponentielle.

Et ça ne se fera pas en chiffres qui soient trop grands. Donc en fait on a un pourcentage de participation entre les personnes qui participent déjà à la communauté de l'ICANN. Donc on parle ici de renforcement de capacité et de connaissances pour la participation. Mais peut-être qu'on devrait sélectionner des personnes motivées qui participent déjà et les former en

personne plutôt que d’avoir des cours en ligne pour essayer de former des masses de personnes.

Parce qu’en fait, lorsqu’on considère les pourcentages de participation, la quantité de nouveaux venus qu’il faut que l’on intègre à notre sphère pour faire monter le niveau de participation serait dans les millions, il faudrait former des millions de personnes pour que le pourcentage de personnes qui participent soit représentatif. Donc comment faire pour que les deux personnes qui participent d’habitude soient formées et puissent le faire correctement.

SALLY COSTERTON:

Merci Jonathan de ce commentaire, c’est un point très important, je suis tout à fait d’accord avec vous.

On n’en est pas à un moment auquel... Je m’excuse si ce n’est pas le bon commentaire, mais l’équipe de participation des parties prenantes de l’ICANN, en ce moment, ne vise pas à avoir des millions de personnes qui nous rejoignent et qui commencent à participer. Du point de vue de la participation, on cherche une participation qui soit utile. C’est exactement ce que vous dites.

Donc comment assurer que nous pourrons, à travers nos initiatives de participation et de sensibilisation des nouveaux

venus, comment nous assurer de ne pas perdre ces personnes, de les convertir et de leur donner les capacités qui leur faut.

On peut le faire en ligne, dans une certaine mesure, mais c'est vrai qu'il nous faut également des initiatives de formation en personne et de travailler sur ce processus de mentorat, de travail de la communauté, etc.

JONATHAN ZUCK :

Oui, si vous me permettez, la meilleure utilisation des ressources en ligne, dans notre processus, serait un mécanisme de filtres et non pas un mécanisme de renforcement de compétences véritablement ; donc en fait, il faudrait que l'on donne aux personnes une idée du processus, de la participation qu'il faut, de ce que l'on fait.

Je pense que cela nous permettra déjà de discerner qui sont les personnes sur lesquelles il faudrait que l'on se concentre, à qui il faudrait que l'on donne les outils.

SALLY COSTERTON :

Oui, je suis d'accord. Mais pour ceux qui participent à la révision du programme des boursiers, il y a eu beaucoup de personnes qui ont participé – et nous vous en remercions d'ailleurs - mais on a changé l'utilisation d'ICANN Learn dans ce sens, dans ce but, pour

discerner qui mérite cette formation, pour ne pas avoir des personnes qui viennent assister à nos programmes sans comprendre ce que nous faisons.

Parce que ce programme ne va pas les aider à tout comprendre en fait. Il faut avoir une compréhension de base. Des fois il y a des personnes qui viennent participer au programme et qui se rendent compte que cela ne les intéresse pas. Donc oui, c'est vrai c'est important ce que vous dites.

On passe à la diapo suivante. J'ai presque fini.

Ha, on a une liste d'intervenants. D'accord, je m'en excuse. Allez-y Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci et bonjour. Je m'appelle Tijani.

Vous avez raison, ça ne sert à rien de consacrer notre temps et nos fonds à organiser des activités de renforcement de capacité pour des personnes qui ne seront pas impliquées dans l'avenir. Mais je pense qu'il faut faire la distinction entre deux types de renforcement des capacités.

D'une part, il y a des gens qui pourraient être des dirigeants et qui pourraient devenir des personnes qui participent vraiment, et pour ces gens-là il faudrait un renforcement des capacités

spécifiques. Mais il faut également un autre type de renforcement des capacités pour nos membres de la communauté qui manquent de connaissances ou qui n'ont pas le temps, parce que ce sont des gens qui ont un emploi, qui ne sont pas très engagés mais qui ont besoin de cette initiative, de ce renforcement des capacités pour pouvoir participer.

Donc il nous faut deux pistes. Merci.

SERGIO SALINAS PORTO : Je vais m'exprimer en espagnol. Sally, c'est un grand plaisir de vous voir aujourd'hui. Je m'appelle Sergio Salinas Porto, je suis membre de LACRALO, dans la région Caraïbes et Amérique Latine. Et j'aimerais donc vous exprimer mon opinion en ce qui concerne ICANN Learn.

Il y a peu de cours en espagnol, très peu de cours en espagnol. Donc c'est difficile pour notre communauté. Si nous prenons en ligne de compte la communauté de LACRALO, seuls 15 % parlent et travaillent en anglais. Donc c'est une déficience à ce niveau parce qu'on ne peut pas former nos membres.

SALLY COSTERTON : Oui, merci. C'est absolument très important ce que vous venez d'indiquer. Nous sommes très conscients du problème et

engagés pour traduire ces cours dans nos langues clefs le plus tôt possible. C'est une question de ressources, ce n'est pas une question de volonté. Et je comprends tout à fait que si vous ne pouvez suivre dans votre langue un cours, ça ne sert à rien.

Mais ce que je dirais, il faut être conscient du fait que lorsque vous êtes sur ICANN Learn, il y a un petit globe en haut de l'écran qui vous permet donc de choisir plusieurs langues – je ne sais plus combien il y en a, une dizaine je crois – et cela vous donnera des instructions. Et je ne dis pas qu'on ne devrait pas avoir des cours en espagnol. Mais nous avons choisi cette plateforme parce que cela nous permet de naviguer, si on parle un peu anglais.

Mais ce n'est pas un substitut pour une traduction totale, dans votre cas vers l'espagnol, des cours.

Donc, ce que l'on a appris avec le serveur, c'est que la stabilité et la sécurité et la résilience, c'est notre première priorité pour notre travail. Ensuite la gouvernance de l'internet, vous le voyez à l'écran. Cela ne vous surprend pas je le pense.

Et ce qui me préoccupe un petit peu, c'est que si la sécurité, la stabilité et la résilience de l'internet n'étaient pas notre mission principale, cela me poserait problème, c'est clair. Donc c'est très bien que ce soit votre priorité principale.

En ce qui concerne les ressources et la priorisation des ressources, nous devons faire plus de formations dans ce cadre.

Donc le choix de la plateforme que nous avons effectué, c'est une plateforme pour la formation technique, qui convient à la formation technique. Notre équipe, OCTO, le bureau et le responsable informatique et technique de l'ICANN est d'accord avec cela, on peut travailler à distance. Donc le développement des capacités peut être relativement facilement effectué. On peut travailler avec les forces de l'ordre, on peut donc travailler sur le DNSSEC et ainsi de suite. Donc cela ne pouvait se faire qu'en face à face, mais à l'avenir, nous serons en mesure d'utiliser cette plateforme pour travailler à distance.

Une nouvelle fois, je ne dis pas qu'on ne fera plus de formations en face à face, mais nous avons plus d'envergures, plus de portées, plus de possibilités qui s'offrent à nous grâce à cette plateforme.

Donc nous avons l'équipe de Rodrigo qui a fait beaucoup de travail. Nous avons donc les formations qui sont faites de visu, en face à face, et les formations maintenant qui peuvent être à distance.

Vous savez pour les départements de la police, ils ont besoin des deux, ils ont besoin de matériaux pour le suivi, de matériaux de formation et de formations.

Donc on a déjà parlé un petit peu de ICANN Learn. Nous avons de nouveaux cours. Vous avez posé des questions sur la langue espagnole, l'équipe de ICANN Learn nous a dit quelques mots récemment au sujet de la traduction, et je vais revoir avec eux la situation, pour s'assurer que les traductions avancent.

Vous connaissez cette plateforme, ICANN Learn, facile à utiliser. C'est un petit peu comme un site de réseaux sociaux, c'est intuitif. Vous avez des différents badges, vous avez des certificats pour les participants, les plus jeunes. C'est très important. On veut ressentir que, si on est étudiant par exemple, et bien ils veulent avoir des preuves d'avoir suivi ces cours et avoir ainsi des certificats.

Donc, j'ai parlé déjà de cela. En petits groupes nous avons travaillé et nous avons parlé depuis de nombreuses années de formations de formateurs. Il y a beaucoup de potentiels pour nous, qui s'offrent à nous, Jonathan nous en avait parlé je crois. Comment est-ce que l'on peut avoir une espèce de cascades pour responsabiliser toutes les personnes qui font de la sensibilisation et qu'on ait un même système, c'est très important. Il faut continuer à réfléchir à cela, parce qu'il y a de plus en plus de

personnes qui nous rejoignent et nous devons être en mesure de pouvoir les former, et que vous soyez équipés avec des outils qui vous permettent de développer les compétences et les connaissances de ces personnes, maximiser donc ainsi notre temps.

Je crois que la plupart d'entre vous sont conscients de cela... Ha une question. Humberto allez-y je vous en prie.

HUMBERTO CARRASCO : Je vais m'exprimer en espagnol. Très bien. C'est quelque chose que je voulais mentionner auparavant, quelque chose en rapport avec ce qu'a dit Sergio.

Pour ATLAS III, nous analysons différents critères, et un des critères c'est que les cours doivent être en anglais pour que 75 % de possibilité en moins pour la participation du groupe hispanophone. Donc vous parlez de priorités, nous, nous devons avoir des priorités différentes. Moi, je suis membre de l'ALAC, je représente l'Amérique Latine et les Caraïbes, c'est important. Ça veut dire que beaucoup de personnes dans notre région ne sont pas en mesure de participer parce qu'ils ou elles ne seront pas en mesure plus tard de venir à la réunion parce qu'ils ne pourront pas avoir ces formations.

SALLY COSTERTON : Certains des cours sont en espagnol. La présentation de l'ICANN, l'introduction à l'ICANN. Je ne suis pas sur la défensive, mais je comprends, je note ce que vous avez dit.

Je reviendrai vers vous avec plus d'informations, avec un calendrier pour le développement de ces cours. Et l'ordre dans lequel nous ferons la traduction.

JONATHAN ZUCK : Je vais parler en anglais. Mais je suis gêné en fait de dire que je ne parle pas beaucoup d'autres langues.

Donc à At-Large, c'est simplement la surface, on comprend les barrières linguistiques, les barrières à la participation pour le développement des politiques, pour les débats sur les politiques, ce n'est pas seulement les compétences dont a parlé John, mais la communication des idées, les téléconférences, les personnes qui peuvent rédiger en langue anglaise.

Nous avons eu des questionnaires à ce sujet, sur la perception que tout se fait en anglais et qu'il y a beaucoup de gens qui se mettent un petit peu en retrait, disant : moi je ne peux pas participer parce que je ne parle pas et n'écris pas l'anglais.

C'est important de parler de cela.

SALLY COSTERTON : Oui, je vois que nous avons des enquêtes, Ginny fait beaucoup de questionnaires. Je ne crois pas qu'on a posé beaucoup de questions sur les langues, mais il faut lui demander.

[GINNY JOY-LANDI] : Pas dans ce dernier questionnaire, c'était simplement pour le développement des capacités, mais les barrières et les obstacles à la participation, les fellows l'ont fait, NextGen a fait des questionnaires à ce sujet.

SALLY COSTERTON : Et les réponses c'était quoi ?

GINNY : Et bien, en ce qui concerne les fellows, beaucoup des réponses sur les questions linguistiques c'est que ce n'était pas un obstacle, le plus gros obstacle c'était les coûts.

SALLY COSTERTON : Oui, ça c'était un groupe très spécifique. Mais donc vous savez on va continuer ces questionnaires, et c'est important, c'est si important pour nous, pour la sensibilisation et le développement des capacités, pour notre avenir, pour nos activités de plaidoyer,

pour notre plan stratégique, pour l'avenir de l'internet, la gouvernance de l'internet.

On ne peut pas ignorer le fait que si vous n'avez pas une communauté de volontaires bien équipés, bien formés, vous avez des problèmes. Donc il faut continuer à former notre communauté de bénévoles et de volontaires.

Donc nous allons donc rajouter des questions, c'est une très bonne question qu'on va poser. Merci Jonathan, nous allons parler des questions et obstacles linguistiques. Dans le contexte de ce que nous faisons pour le développement des capacités, nous devons absolument incorporer cela.

Mais je crois que vous êtes conscients de cela dans les régions.

Nous avons créé un espace, un espace Moyen-Orient, un espace APAC, donc qu'est-ce que ça veut dire ce concept d'espace ? C'est un mécanisme pour que les communautés régionales viennent et se rencontrent durant les réunions de l'ICANN, avoir un processus facilité pour choisir des sujets brûlants d'actualités qui vous intéressent plus particulièrement.

Donc ça, c'est un accent mis sur les régions. Donc voilà ce que je voulais dire là-dessus.

Les prochaines étapes sur le questionnaire et le sondage, communication, plus de détails, de communiquer sur les données qui seront obtenues. [Inaudible] travaillera avec les responsables régionaux pour définir ce qui est le plus important. Si vous pensez qu'il y a des aspects spécifiques de ces données que vous voudriez obtenir, et bien parlez avec votre vice-président régional et vous aurez la possibilité d'avoir accès à ces données. Et que ce soit Baher ou Rodrigo et bien communiquez avec ces personnes.

Moi, je veux toujours obtenir un retour sur ces sujets qui m'intéressent beaucoup et je vous remercie de votre attention.

MAUREEN HILIARD:

Merci beaucoup Sally. Une autre question peut-être, je crois, très courte.

[LIANA GUYLSTON] :

Je suis d'Arménie. Ce n'est pas une question. Au sujet de ICANN Learn, nous utilisons ces cours pour différents cours sur la gouvernance de l'internet dans différents pays et dans notre région, et ça c'est un critère de sélection pour que certains étudiants soient admis. Donc c'est important pour les jeunes. Et c'est très attractif, voilà ce que je voulais dire ; on l'utilise. Merci.

MAUREEN HILIARD:

Donc, je crois que ce type de débats est important. Il faut que vous communiquiez au niveau régional sur ces sujets, et je crois qu'il est important que vous preniez en compte dans les régions les retours sur ce que nous a dit Sally, et que vous communiquiez bien au niveau des régions avec le groupe GSE.

Mais pour les leaders des RALO, si vous avez en plus de l'équipe GSE, si vous pouvez nous faire savoir, les leaders régionaux, qui sont vos partenaires régionaux, avec qui vous travaillez en général dans vos régions, et présenter les personnes qui sont ici présentes.

Donc on va commencer avec LACRALO.

SERGIO SALINAS PORTO :

Je m'appelle Sergio Salinas Porto. Nous travaillons avec LACNIC et avec d'autres membres comme LACTLD, comme Olga Cavalli. Elle est ici présente, elle est d'Argentine, elle est au GAC. Nous avons également LACTLD. Donc Olga Cavalli est présente, comme je vous l'ai dit. Oscars Robles, comme vous le savez, s'occupe de LACNIC, mais n'a pas été en mesure de venir à cette réunion. Et nous collaborons ensemble depuis longtemps.

MAUREEN HILIARD: Satish ?

SATISH BABU: Je suis d'APRALO. Nous avons partagé un engagement positif avec l'équipe, avec Jia Rong. J'aimerais embrasser Jia Rong et toute son équipe. Ça a été très utile pour nous de travailler avec eux, avec l'équipe GSE. Ça a beaucoup changé, ça s'est beaucoup amélioré ces deux dernières années.

Et je crois qu'à APRALO nous sommes d'excellents partenaires. Je crois que nous sommes les meilleures, nous représentons un partenariat très solide, et nous avons avec nos partenaires un très bon rapport. Avec Paul, nous avons Paul de APNIC qui est présent, nous avons Pablo, Pablo est ressorti de la salle je crois... Donc des TLD AP, de .ASIE. Nous avons également quelqu'un qui devait venir. Voilà, voilà. Merci.

NON IDENTIFIE: APRALO, c'est très grand comme région. Nous avons travaillé nous aussi avec Jia Rong et Natalia est arrivée également pour l'Asie centrale et l'Europe centrale. Et [inaudible] également pour l'Océanie. Donc vous voyez, APRALO c'est vraiment très, très vaste, avec beaucoup, beaucoup de fuseaux horaires.

MAUREEN HILIARD: Olivier ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Maureen de me donner le micro. A EURALO, lorsque nous avons commencé ce partenariat avec EuroDIG, nous étions des partenaires d'EuroDIG, l'IGF européen comme je l'ai mentionné auparavant. Nous sommes au contact avec beaucoup de partenaires institutionnels, l'Union Européenne, le conseil de l'Europe, Switch... qu'est-ce que c'est déjà ? C'est Suisse, l'administration et le gouvernement suisse. Et beaucoup d'autres que vous pourrez trouver sur notre site web.

Cela nous met au conseil d'administration d'EuroDIG, donc nous avons RIPE NCC qui est également un partenaire institutionnel.

Nous avons un protocole d'accord qui a été signé avec ces personnes lors de la réunion de l'ICANN de novembre l'année dernière... Ou non, un an avant, c'était à Abu Dhabi, nous avons signé un protocole d'accord avec Chris Buckridge. Il est derrière moi, juste derrière moi, il se cache derrière moi. Merci beaucoup Chris. Ha, je vous vois dans la glace, c'est très bien ces glaces.

Nous avons également un protocole d'accord signé avec CENTR qui est le ccTLD européen, l'organisation européenne des ccTLD. Ils s'occupent d'autres pays. [Paulina Malaia], elle est assise derrière vous Sally.

Et voilà, nous sommes très stratégiques dans nos places en Europe, et vous savez c'est excellent, une collaboration tout à fait satisfaisante, avec un protocole d'accord chaque novembre nous signons de nouveaux protocoles d'accords.

Voilà, merci beaucoup.

MAUREEN HILIARD: Merci Olivier. Nous avons des RALO très actifs, je dois le dire. Mohamed ?

MOHAMED EL BASHIR: Merci Maureen. Nous avons de très bonnes relations avec AfriNIC, avec Alan Bartett qui est ici, qui est un bon partenaire. Et nous avons toujours un stand lors des événements d'AfriNIC, lors des sommets africains d'internet. Nous avons signé un protocole d'accord avec AfriNIC qui est très utile. Nous avons de très bonnes relations en général avec eux.

Barak qui est la liaison auprès d'ALAC de la ccNSO et le président de fTLD, le secrétaire. Et à .AFRICA, AFRALO a représenté le comité de .AFRIQUE avec moi-même et Tijani.

Et finalement, nous avons de très bonnes relations de travail avec l'équipe qui participe avec l'Afrique. Nous avons une très bonne équipe qui nous aide beaucoup.

Nous avons besoin de davantage de soutien, bien sûr, c'est ce qu'on voudrait tous obtenir. Et on espère qu'on l'obtiendra. Donc en général je dirais que nous avons une très, très bonne relation au niveau du travail, dans la région.

MAUREEN HILIARD:

NARALO ?

ALFREDO CALDERON:

Merci. Il y a quelques années, nous avons aussi créé un groupe qui s'appelle ARIN et nous avons une assemblée générale. Et nous avons l'intention d'organiser quelque chose de ce type dans le futur, parce qu'avec cette relation entre ARIN et NARALO, a été très, très utile. Et en même temps, c'était très efficace.

Avec Chris Mondini du GSE, nous avons aussi une relation. Il participe tous les mois à notre téléconférence mensuelle, il nous dit ce qu'il se passe dans la région, il nous donne des nouvelles de son point de vu. Ça a été très utile. Et nous avons un membre qui a participé à une réunion, et il était très, très intéressé par ce qui avait été présenté lors de cette réunion. Et donc on a une relation qui est en cours de construction et qui est très efficace.

Actuellement, nous n'avons personne ici présent de ARIN. C'est une dualité que nous avons à Puerto Rico, parce que nous avons

des membres de ARIN, mais le ccTLD appartient à LACTLD, donc c'est un peu étrange, un peu bizarre. Je voulais juste vous le faire savoir.

MAUREEN HILIARD: Merci beaucoup. Nous avons peu de temps, donc je vous propose... Excusez-moi, oui ?

SERGIO SALINAS PORTO: Merci. J'ai oublié, il y a Rodrigo de la Parra qui est là, et Adrian Carballo qui aussi appartient à l'école de gouvernance du sud, qui est une association qui appartient à LACRALO. Donc je voulais le dire pour ne pas les exclure. Merci.

SATISH BABU: Merci Maureen. Satish de APRALO. Je voulais juste dire que comme cela a été dit, nous avons une région très, très grande. Donc avec Jia Rong, nous travaillons aussi avec d'autres personnes, Baher et Natalia pour la première fois. Elle couvre la Russie.

Nous allons avoir un IGF régional à Vladivostok, c'est un événement régional qui va avoir lieu en Russie, mais nous allons travailler avec vous donc merci pour votre soutien.

MAUREEN HILIARD:

Merci beaucoup. Ce que nous voulions faire, nous voulions organiser une séance en petits groupes pour cet atelier et nous voulions que les équipes régionales travaillent avec leurs partenaires régionaux et commencent à analyser les potentiels qui sont à notre disposition pour les différents partenariats, et cela en fonction des évènements à venir.

Ce que nous avons aussi analysé et discuté au sein de notre groupe de travail, ce sont les assemblées, les assemblées générales. Et nous voudrions regarder un petit peu aussi cette question des assemblées générales.

Les 5 prochaines années à venir, après Montréal, donc après Montréal nous allons avoir un programme sur 5 ans, et les assemblées générales vont être.... Certaines vont être organisées dans différentes régions bien sûr, et je pense que ce serait un bon moment de parler avec vos partenaires pour savoir quand il serait opportun de regarder avec vos partenaires pour savoir quand vous pourrez organiser votre assemblée régionale, dans votre région.

Nous devons nous tenir au programme parce que tout le monde voudrait avoir une assemblée générale en 2021, et nous devons analyser d’abord les dates de réunion. Donc parlez-en avec vos

partenaires, regardez si vos partenaires sont ici et regardez avec les membres de votre équipe de GSE, qui est le département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales, essayez de voir comment vous pouvez coordonner cela.

Vous pouvez aussi voir comment organiser cela et y réfléchir, si vos partenaires clefs sont ici, c'est une bonne occasion de les rencontrer en face à face et d'en parler avec eux.

Je donne la parole à Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Je voulais juste vous dire que peut-être que vous pourriez expliquer ce qu'est une assemblée générale dans le contexte du RALO. Parce que la plupart des gens qui sont ici ne savent pas très bien ce qu'est une assemblée générale.

MAUREEN HILIARD: Bien, puisque vous avez participé à de nombreuses assemblées générales, je pense que vous pourriez nous le dire vous-même et nous vous en remercions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Maureen. Bien j'aurais pu me taire, mais je suis ravi de vous expliquer ce qu'est une assemblée générale.

Ce n'est pas juste une réunion de toutes les structures At-Large et de certains membres individuels des RALOS locaux, organisations locales régionales d'At-Large. En réalité, c'est une série de réunions. L'assemblée générale c'est une assemblée administrative avec des rapports annuels. Et puis il y a une série d'activités qui ont lieu pour les structures At-Large et pour les membres afin qu'ils puissent apprendre certaines choses concernant ICANN, afin qu'ils puissent s'informer et informer leur communauté At-Large.

Donc nous essayons de préparer tout le monde.

Et dans le passé, ces assemblées générales avaient lieu pendant les réunions de l'ICANN, ce qui signifiait que cela durait pendant la semaine de réunion de l'ICANN.

Donc nous sommes en train d'analyser les possibilités de faire cela différemment. Les RALO doivent en parler avec leurs partenaires régionaux.

Voilà, je pense que j'ai fait un bon résumé ici.

MAUREEN HILIARD:

Merci. Eduardo, si vous m'excusez, comme vous venez d'avoir une assemblée de ce type, est-ce que vous pourriez ajouter quelque chose ?

EDUARDO DIAZ:

Vous voulez que je vous explique ce que nous avons fait ? Nous nous sommes réunis en tant que groupe. Il y a eu des ateliers, nous avons travaillé au niveau de la région.

Il y a eu aussi des moments où on a permis aux gens de participer aux réunions de ARIN. Il y a eu des activités au cours desquelles les groupes se réunissaient. Ça a été très efficace, très efficace.

Et nous avons demandé à ARIN de revenir à Puerto Rico pour former des étudiants, parce que ça a été très, très utile, cette assemblée générale a été très utile et nous avons bien travaillé.

MAUREEN HILIARD:

Très bien. Je voudrais maintenant que l'équipe de LACRALO qui s'est assise là-bas reste là-bas. Nous pourrions avoir l'équipe de APRALO ici, autour de Cheryl Langdon-Orr. AFRALO, EURALO et NARALO, voilà, je crois que c'est bien comme ça.

Donc si vous voulez, prenez des chaises, vous avez 8 minutes, 8 minutes donc pour travailler en groupe. Si vous avez besoin de papier, dites-le-moi, je peux demander des blocs de papier et d'affichage.

Et je vais donner la parole aux leaders de chaque groupe pour qu'ils nous fassent une petite synthèse de deux minutes sur ce dont vous avez parlé dans vos groupes.

Je voudrais donner un plan proposé de ce que l'on va faire avec l'assemblée générale, quand est-ce que l'assemblée générale pourrait être organisée. Et un plan confirmé pour Montréal, concernant les assemblées générales, puisque ICANN doit organiser les assemblées générales à l'avance.

Je vais demander à tout le monde d'écouter... d'écouter les leaders pendant qu'ils font leur présentation.

Nous allons commencer par ce groupe.

Eduardo ?

EDUARDO DIAZ:

Nous sommes en train de voir un petit peu, au niveau des assemblées générales. Une des choses dont nous avons parlé c'était la possibilité de donner des idées pour la région, basées sur des problèmes que nous avons, de façon à pouvoir organiser des réunions et essayer d'organiser des rencontres avec des personnes qui connaissent ces problèmes. Faire une espèce de travail de développement de capacité, donc essayer de faire participer tous ces gens-là, à ICANN, NARALO.

CHRIS BUCKRIDGE: Bonjour je suis Chris, du GSE, du département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales.

MAUREEN HILIARD: Excusez-nous, nous n'avons pas de traduction en espagnol.

CHRIS BUCKRIDGE: Bien, notre groupe a très aimablement proposé de programmer des réunions basées sur les problèmes. Quand je parle de problèmes, je parle de problème allant de SSR, protection des consommateurs, gouvernance, multipartisme. En fonction des enquêtes, nous voudrions savoir quelles sont les nécessités que nos membres ont exprimées.

On voudrait aussi parler du plan stratégique de ICANN, voir un petit peu... Parce que le canal d'At-Large peut fournir davantage de participants ou de volontaires qui soutiendraient notre travail dans ces domaines.

Voilà, merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Parfait, nous avons eu une discussion très intéressante dans notre partie du monde, l'Europe. Donc il y a différents niveaux de

participation en Europe, puisque nous avons l'Europe Occidentale, l'Europe Orientale, nous avons des représentants de RIPE, du centre de l'Europe. Nous avons discuté ce qui serait l'objectif que nous voudrions atteindre. Ce n'est pas encore très clair, nous ne sommes pas parvenus à un choix clair. Bien sûr faire participer les utilisateurs d'internet serait un objectif, mais ça ne suffit pas. Nous allons donc continuer à travailler là-dessus.

La difficulté que nous avons constatée, qui existait, pour avoir en même temps la réunion de l'assemblée générale et l'autre réunion, c'est qu'il y a des prix de participation qu'il faut verser pour participer à la réunion. Et donc pour plusieurs personnes ça va être cher.

Donc c'est une réunion à laquelle participent seulement les membres. Donc on peut avoir une trentaine de personnes qui participent et qui vont se rendre à ces réunions.

Donc ce qu'on a constaté c'est que EuroDIG et CDIG, EuroDIG c'est l'IGF de l'Europe Orientale, et CDIG c'est la réunion de la gouvernance de l'internet, donc ces réunions participent avec des sponsors, avec des partenaires, avec beaucoup de structures At-Large qui se rendent à ces réunions. Donc ce sont des réunions un peu plus neutres auxquelles nous devons participer, donc nous considérons la possibilité de faire cela pendant une réunion de EuroDIG. Parce qu'il y aurait la possibilité de se trouver dans

l'Europe Centrale ou dans l'Europe Orientale. Donc je pense que ce serait une façon de travailler.

Ce serait intéressant parce que ça nous permettrait aussi de rencontrer des structures At-Large et des membres de la région APRALO, puisqu'on serait plutôt dans la partie orientale. Et je serais ravi de cela.

Voilà, c'est là que nous en sommes. Nous allons continuer à analyser ces questions. Je ne sais pas si mes collègues veulent ajouter quelque chose à ce propos.

Joanna je ne vais pas vous donner le micro parce que je sais que vous n'allez pas me le rendre.

JOANNA KULESZA:

Bien, pour la région d'Afrique, nous avons discuté des événements à venir, nous avons parlé du sommet d'Afrique qui va avoir lieu au mois de juin en 2020.

On a parlé de la possibilité d'avoir un stand et de faire une présentation. On pourrait parler des thèmes brûlants. Et puis, lors de ICANN, on peut aussi avoir la possibilité de parler avec les gens. Ensuite il va y avoir une réunion de la jeunesse, après le sommet de l'Afrique pour cibler les jeunes et les faire participer

au développement de politiques. Donc nous espérons que l'on pourra y participer.

Et ensuite il va y avoir le sommet d'Afrique sur internet.

L'autre chose dont nous avons parlé c'est la stratégie ICANN/Afrique. Les membres devraient recevoir une mise à jour de l'équipe du GSE. Beaucoup de membres d'AFRALO devraient participer à la rédaction de cette stratégie. À ICANN 65, nous ne sommes pas parvenus à un accord, mais nous pensons que nous pourrions avoir un événement social avec nos partenaires d'AfriNIC, et on aura aussi la séance conjointe AFRALO African que nous avons pratiquement à toutes les réunions, et nous pourrions discuter de certains points d'intérêts à ce moment-là.

Ensuite il y a l'espace africain, Africa Space au cours duquel nous discutons de stratégies et d'autres thèmes. Et finalement l'assemblée générale. Nous pensons que nous pourrions planifier lors du sommet de l'Afrique en 2020, pour avoir notre assemblée générale. Merci.

Est-ce que quelqu'un a quelque chose à rajouter ?

NON IDENTIFIE:

Bien, mettez vos écouteurs. Nous avons parlé, comme vous le savez nous sommes latins, nous parlons beaucoup et on n'a jamais le temps de finir.

Donc ce que nous avons fait, après un grand échange d'idées, nous avons parlé par exemple de l'interaction avec les gouvernements, ce qui nous permet de commencer à travailler avec le groupe de ALAC dans le cadre du CPAL, ce qui nous permettrait de présenter des questions, comme par exemple les webinaires qui sont élaborés là et auxquels participent tous nos partenaires régionaux.

Par ailleurs, avec LACTLD on peut travailler au niveau de webinaires et de différents thèmes de formations, de développement de compétences.

Nous avons aussi l'intention d'organiser notre assemblée en 2020. Nous n'avons pas organisé d'assemblée depuis l'année 2014. Pour nous c'est très intéressant d'avoir une réunion présentielle, avec tous les membres de la région. Peut-être qu'on pourra le faire à Cancún ou à Panama. On est en train de voir. C'est la première ébauche pour nous, la première approche. Mais on en est là, voilà, au cours de quelques minutes de débats, voilà les conclusions auxquelles nous sommes parvenues. Merci.

SATISH BABU:

Merci beaucoup Maureen. Donc le groupe d'Asie Pacifique. Nous avons parlé de la GSE, APNIC, des APTLD, des membres de la communauté. Et Cheryl a présidé la séance, et voilà les recommandations que nous avons faites.

Il y a deux options qui ont surgi, comme possibilité pour l'assemblée régionale. La première serait l'IGF et ce serait une option différente, la réunion d'APNIC est aussi une autre option, c'est plus technique, donc on va avoir plutôt une communauté technique. Et la réunion régionale serait plus large au niveau du public. On n'a pas encore décidé quelle serait la meilleure option, mais on est en train de voir si ce sera à l'IGF régional ou l'autre réunion.

Nous devons programmer ce type de réunion, ce qui n'est pas facile, parce que nous avons trois parties dans notre région qui sont concernées. Et puis c'est assez complexe parce que comme Cheryl l'a dit, cela peut prendre un certain temps pour budgétiser tout cela pour obtenir les fonds dont nous avons besoin.

Nous pouvons aussi trouver d'autres moyens de réunir des fonds, mais voilà. Nous pensons que ça devra avoir lieu aux environs de l'année 2022.

Et conclusion, l'IGF régional nous paraît une bonne option, et 2022 serait l'année ciblée. Merci.

MAUREEN HILIARD: Merci beaucoup. Je crois que cela nous donne beaucoup d'information, c'est très intéressant pour l'équipe de Sally, pour planifier. C'est tout à fait positif.

Il nous reste quelques minutes pour Daniel, pour résumer un petit peu tout cela. Nous travaillons à l'engagement régional, je vous le rappelle, ces responsabilités. Et ensuite nous allons quitter la salle parce qu'il y a un groupe qui vient. C'est leur déjeuner, on ne peut pas empêcher leur déjeuner de se tenir. Donc je donne la parole à Daniel.

DANIEL NANGHAKA: J'apprécie beaucoup les partenaires régionaux de département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales, GSE, pour cet engagement qui est effectué. Si on avait plus de temps, on pourrait encore plus collaborer, encore plus partager de données.

Mais ce qui compte, et je suis content de le partager aujourd'hui, ce sont les objectifs stratégiques que nous devons absolument atteindre en collaboration avec les leaders, avec le personnel de ce département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales.

Et nous avons des co-présidents avec qui je partage des informations, et en une seule page, des informations sur ces stratégies qui vont être diffusées. Cela nous donne la possibilité de préparer la prochaine année fiscale en ce qui concerne les activités d'engagement.

Ce matin, nous avons eu une mise à jour de notre liaison GSE, nous avons beaucoup apprécié cela. Partager les calendriers, c'est très important. Dans cette séance d'engagements, nous avons vu que nos partenaires GSE vont travailler à beaucoup de manifestations et d'évènements.

Moi, je suis à AFRALO, dans le groupe AFRALO, et le sommet de l'internet en Afrique va se tenir, et on le prépare. Et ça c'est un exemple clef de collaboration et d'engagements en commun.

Donc je vous remercie beaucoup de votre attention, de votre travail dans cette séance pour l'engagement, nous allons continuer notre travail et assurer un suivi en ligne.

MAUREEN HILIARD:

Merci beaucoup Daniel. Merci beaucoup d'être venus, d'avoir participé à cette réunion. Remettez les chaises où vous les avez trouvées s'il vous plait, puisque nous allons avoir un nouveau groupe qui va nous rejoindre dans cette salle, et qui va déjeuner

dans cette salle, et nous devons donc quitter cette salle pour la leur laisser. Merci beaucoup de votre attention.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]